

Uaru amphiacanthoides



Les hôtes de l'aquarium.

Géolocalisation

Répartition

Assez répandu au centre du bassin amazonien, le long du fleuve Amazone/Solimoes du Japura au Tapajos ainsi que sur le bas et moyen Rio Negro.

Dans l'ensemble, il a la même répartition que le Discus, sans toutefois pousser autant à l'est.

Habitat

Très peu d'informations sont disponibles. On le trouve à la fois dans des rivières et des

lacs. C'est une espèce typique d'eau noire à faible courant. Sa morphologie compressée suggère qu'il se déplace dans les entrelacs de branchages. Les changements radicaux de coloration au long de la croissance (et la rapidité de cette dernière) suggèrent qu'il migre grâce aux pluies saisonnières qui créent de très larges zones inondées et qu'il se reproduit à cette occasion lorsque la nourriture est plus abondante. En saison sèche, l'habitat est le même que celui des Discus et Scalaires. A cette saison, il est souvent capturé là, mais aussi dans les mares résiduelles de ces zones inondées. Il résiste d'ailleurs assez bien à un déficit ponctuel d'oxygène dissous.

Description

Il atteint 20 cm au minimum et peut mesurer jusqu'à 30 cm. Sa taille moyenne est de 25 cm. Il ne présente aucun dimorphisme sexuel. Les observations au moment de la reproduction permettent d'identifier le mâle et la femelle.

Maintenance

Le bac

Sa taille implique de choisir un bac de 350 litres au minimum. Il faut compter environ 100 litres par individu. Son régime alimentaire étant extrêmement polluant, la filtration du bac devra être conséquente et performante. Le conseil traditionnel qui recommande de filtrer 2 fois le volume d'eau



Aménagement type, d'un aquarium pour *Uaru amphiacanthoides*.

par heure est inadapté et insuffisant. Je pratique 8 fois le volume par heure (en débit théorique constructeur, la réalité doit être de deux fois moins). Il apprécie les entrelacs de racines pour s'y abriter (et parfois les brouter). Une lumière trop vive n'est pas conseillée. Il n'est pas envisageable d'avoir des plantes, même à feuilles robustes : elles seront consommées à court terme.

L'eau

Comme indiqué, c'est une espèce d'eau noire, donc l'eau doit être :

- chaude : 28°C minimum.

L'*Ichthyophthirius multifiliis* (maladie des points blancs) apparaît immédiatement si la température est insuffisante.

- douce : mais il y a une marge de tolérance.

- acide : avec un pH en-dessous de 7. Il peut tolérer quelques jours un pH au-dessus de 7,5 mais alors l'*Hexamita* (maladie des trous) apparaît très vite. Il vaut mieux, sur le long terme, maintenir le pH en dessous de 6,5. Je suis même descendu à 4,5 sans qu'il semble incommodé.

L'alimentation

Le paramètre le plus spécifique :

- la croissance est très rapide, la taille adulte est atteinte vers

huit mois, ce qui est tôt, compte tenu de sa longévité (7 à 8 ans).

- l'alimentation n'est pas aussi «végétarienne» qu'on le dit. Les deux premiers mois, l'alimentation ne comprendra aucuns végétaux. Ces derniers ne représenteront la moitié de son régime une fois la taille adulte atteinte. La proportion de végétaux augmente progressivement.

En revanche, un adulte alimenté sans végétaux devient maladivement obèse, et va ressembler à un « mbuna nourri au cœur de bœuf ».

Il a un gros appétit, particulièrement comme juvénile et peut alors manger l'équivalent de son poids dans la journée. Il faut faire attention de ne pas lui imposer un jeûne prolongé en phase de croissance, pour ne pas compromettre celle-ci.

On peut distribuer des nourritures sèches, des paillettes pour vivipares et mbunas, des paillettes à la spiruline pour les poissons d'eau de mer, des granulés «grands lacs» qui coulent, des comprimés spiruline et/ou ail (vue leur tendance à manger tout et n'importe quoi, j'utilise beaucoup l'ail à titre prophylactique), des feuilles de Nori. Ce sont les algues enveloppant les sushis, qui s'achètent en supermarchés, boutiques bio ou Internet : elles se présentent sous forme sèche

et, correctement conditionnées, se conservent quasi indéfiniment. Je les laisse gonfler dans de l'eau froide une dizaine de minutes avant de nourrir.

Les congelés et les nourritures fraîches :

- nourritures végétales : la limite est votre imagination : tous fruits et légumes, fibreux, mais non croquants (concombres, courgettes, laitue, persil...). Pas de féculents (petits pois), ils polluent et semblent sans intérêt nutritionnel. Il faut bien rincer les fruits dont le jus pollue vite. Le surgelé est intéressant car en grosses quantités, il coûte moins cher et la surgélation casse le croquant. Ils apprécient aussi beaucoup les choux de Bruxelles (bouillis 5 min), les brocolis, ...

- nourritures carnées : vers de vase, krill, vers de terre, vers de farine (ponctuellement), insectes.

- pâtée maison : la classique mixture épinard/crevette/spiruline. Il faut proscrire la gélatine pour tous les poissons et la remplacer par de l'agar-agar. En effet, elle est élaborée exclusivement à partir de « produits » issus d'animaux à sang chaud et, comme le cœur de bœuf, va générer des problèmes hépatiques irréversibles à long terme.

Comportement social

La solitude lui est très vite fatale,

au sens littéral : en 1 mois, il devient un zombie plein d'*Hexamita* et maigre, et il survit plus ou moins longtemps selon son âge. Ils vivent et se reproduisent en « tribus » hiérarchisées sous l'autorité d'un couple « alpha ». Les seules violences sont des intimidations hiérarchiques, mais il y en a peu ; la tribu n'est pas territoriale et se balade partout. Ils sont particulièrement familiers avec leur soigneur. En point positif : ils restent relativement sereins lors des interventions légères dans le bac, mangent dans la main, sans la mordre. En point négatif : les jeunes picorent les bras lors des interventions. Les adultes peuvent mordre au sang leur soigneur s'ils pensent que leur frai est menacé. Leur dentition adaptée aux végétaux durs est efficace. Pour le choix des cohabitants, tout les poissons de plus de 5 cm fera l'affaire. L'éventail est très large. Il faut éviter bien sûr d'introduire des espèces trop agressives ou très territoriales comme des cichlidés d'Amérique centrale de taille similaire.

Reproduction

Le couple se choisit au sein d'un groupe et reste stable toute sa vie. Ce sont des pondeurs sur substrat caché mais pas nécessairement fermé, ils choisissent généralement une pierre plate sur le sol ou une

cuvette creusée dans le sable. Je n'ai jamais compté les jours avant l'éclosion et la nage libre. Dès la parade, les parents produisent une grande quantité de mucus. Au moment de l'éclosion, un des deux parents prend dans la bouche les alevins qui n'ont pas résorbé leur sac vitellin et les recrache sur les flancs de son partenaire. Les alevins semblent se coller dessus avec leur ventre, on a l'impression qu'il y a durant une à deux semaines, une sorte de ventouse temporaire à cet endroit précis. Ils commencent à manger le mucus dès la nage libre et se

collent parfois à leurs parents juste pour se laisser porter. Cependant, après les 48 heures de nage libre, ils acceptent des nauplii d'artémia, du plancton rouge, des cyclops surgelés, et mangent des déchets picorés sur le substrat.

Ils grandissent exceptionnellement vite, mais sont aussi particulièrement goinfres : ils mangent continuellement. Il est impératif de ne pas se « reposer » sur le mucus parental, qui prend de moins en moins d'importance dans leur alimentation et disparaît après le premier mois, les parents semblant blessés par le



Robe des jeunes *Uaru amphiacanthoides*.



Satanoperca daemon

picotage des alevins dès 0,5 cm. Une nourriture « normale » (paillettes, etc.) est consommée dès que leur taille approche 1 cm. Parallèlement, il faut augmenter la taille de la nourriture et prévoir des quantités plus importantes. Le cannibalisme est un phénomène fréquent, c'est généralement révélateur d'une nourriture insuffisante.

Attention, le régime alimentaire des jeunes est différent de celui des adultes : exclusivement carné au début, il devient très végétal qu'à l'âge adulte. La qualité de la protection parentale est exceptionnelle. Pour ce qui me concerne, en bac d'ensemble, je ne constate aucune prédation par les cohabitants. Les jeunes sont protégés jusqu'à une taille de 10 / 12 cm, soit assez longtemps. Les conspécifiques sont repoussés mais peu violemment et uniquement dans un périmètre

restreint. La zone d'exclusion «non Uarus» observée est une bulle de 80 cm de diamètre autour des petits, ce qui semble étonnamment peu par rapport à la taille des poissons. A deux ou trois mois, ils mesurent 6 à 8 cm et commencent à prendre coloration d'adulte.

Il s'agit d'une espèce assez peu maintenue du fait de ses besoins en matière de volume et, surtout de l'impossibilité de les garder en bac planté.

Aussi, beaucoup d'informations erronées – particulièrement sur les températures requises et son régime alimentaire – sont répandues.

Cela menant à des échecs alors que sa maintenance, si l'on respecte ses spécificités, est en fait assez facile.



Uaru amphiacanthoides.